

» AU FIL »»»»»»»»»»»»
»»»»»» DES SAISONS »»»»»»
#9 »»»»»»

La diversité du vivant
 SEPT. 2023

→ JANV. 2024

www.saisonsculturelles
 chaumont.fr

Ville de

**ch
 au
 mon
 t**
 Ville du
 graphisme

édito

Votre journal culturel *Au Fil des saisons* change de format et de graphisme avec la nouvelle identité de la ville et vient s'encarter, toujours au rythme de deux numéros par an, dans votre journal de ville, comme supplément.

Jusqu'alors distribué dans vos commerces, vos écoles et établissements publics, j'ai souhaité qu'il aille jusque dans vos boîtes aux lettres. Vous le savez, je porte une politique culturelle accessible à tous et tournée vers tous les publics car je sais la Culture vecteur de lien social, de transmission des savoirs et de progrès, mais aussi moteur du rayonnement et de l'attractivité de notre territoire.

C'est d'ailleurs la richesse culturelle de notre ville, de par son patrimoine, son histoire et ses habitants, qui m'amène cette fois-ci à vous proposer d'aborder le thème de la diversité. Car préserver la pluralité des espèces, des cultures, des expressions qui compose le monde et façonne le paysage des vivants, c'est aussi sauvegarder notre pouvoir d'émerveillement.

Je vous invite donc, dans cette première partie de saison, à venir danser sur les rythmes afro-américains du 79rs Gang venu de La Nouvelle-Orléans, à vous enflammer avec les rappeurs ghanéens du projet Agoro du Nancy Jazz Pulsations, à partir à la recherche des racines iraniennes de l'autrice Émilie Talon, ou encore à écouter la biodiversité de nos forêts racontée par le jeune passionné Victor Noël !

À l'heure où la France se prépare à recevoir des délégations sportives du monde entier, aborder le sujet de la diversité, c'est aussi saisir l'opportunité des Jeux Olympiques pour aller à la rencontre d'un peu moins de deux cents pays participants : véritable portrait du monde pluriel dans lequel nous vivons.

Tout comme le sport, la culture nous offre des moments d'exception qui nous rassemblent autour des valeurs humanistes.

Alors, en attendant le passage, dans notre ville, de la flamme olympique, symbole de l'amitié entre les peuples, parcourons les mondes issus ou inspirés d'autres cultures, et non plus seulement imaginaires, de nos artistes invités.

Belle saison culturelle à tous !

Christine Guillemey
Maire de Chaumont

Au fil des saisons #9

Dépôt légal
2023
Direction de la publication
Christine Guillemey
Rédactrice en chef
Nathalie Ferreira
Rédactrice & maquettiste
Justine Ansel

Ont collaboré à ce numéro
Christèle Bailly-Ducros
Vincent Bargis
Olivier Cordelle
Patricia Dalió
Jean-Michel Gérardin
Dominique Hennequin
Hugo Joly
Raphaël Leprêtre
Vincent Marchaisseau
Benoit Melon
Victor Noël
Thibaud Rolland
Rémi Sabau
Émilie Talon
Jean-Paul Thiérier
Toan Vu-Huu

Crédits photos
Thibaud Rolland, © Alex Marchi-EstRep, JP Thiérier, © DR, Hugo Joly, © DR, Raphaël Leprêtre, © DR, Patricia Dalió, © Petrouchka Cyberflonflon, Victor Noël, © DR, Émilie Talon, © Richard Pelletier, Vincent Bargis, © DR, Toan Vu-Huu, © DR, Toan Vu-Huu, Christèle Bailly-Ducros, © DR, Vincent Marchaisseau, © DR, Benoit Melon, © Justine Ansel, Olivier Cordelle, © Richard Pelletier, Dominique Hennequin, © DR, Rémi Sabau, © DR, Jean-Michel Gérardin, © Virgile Laguin.

Conception graphique
balongeur-vu-huu

Caractère typographique
Dina Chaumont,
en téléchargement libre
sur bvntype.com

Impression
Roto Champagne

intra- muros

05»»»»»»»»
On s'inscrit
aux musiques
actuelles?

Labgraph

08»»»»»»»»
Je suis dina-mique
09»»»»»»»»
Parking graphique

100% eac

13»»»»»»»»
Éducation+
culture=
jeunesse
épanouie

agenda

16»»»»»»»»
Septembre
2023 – Janvier
2024

Scène musicale

03»»»»»»»»
Nancy Jazz
Pulsations
à Chaumont

paroles d'artistes

06»»»»»»»»
Bio-experts
engagés
07»»»»»»»»
Racines iraniennes

ma/pa- trimoine

10»»»»»»»»
Vestiges
du passé
11»»»»»»»»
Explorations
architecturales

dizit

14»»»»»»»»
Diversité
liberté
15»»»»»»»»
Les vivants

Scène musicale

Nancy jazz pulsations à Chaumont

Festival de renommée internationale, c'est sur l'invitation de la Ville de Chaumont que le Nancy Jazz Pulsations (NJP) présente pour la toute première fois dans notre ville, une extension de sa belle programmation musicale. Et pour célébrer le thème de la Diversité des cultures, Chaumont a choisi d'accueillir les **79rs Gang**, venus des États-Unis, et **Agoro**, composé de musiciens du Ghana et de Nancy. Pour cette soirée qui mêle le jazz au rap et au hip hop, Thibaud Rolland, directeur du festival, vous explique tout !



Thibaud Rolland

Un projet spécial du Nancy Jazz Tour débarque à Chaumont, le 19 octobre. Il s'agit du projet Agoro, la rencontre entre cinq MCs rapport en trois langues différentes et quatre musiciens de jazz, le NCY Milky Band. Pouvez-vous nous dire ce qui attend les Chaumontais qui viendront assister au concert ?

Agoro, qui veut dire « bande » en twili, est le fruit de la rencontre entre deux rappeurs nancéiens : Lobo EL et Cotchei, et l'artiste ghanéen Kwame Mulzz, lors d'un

show en Belgique. Après deux voyages au Ghana, est venue l'idée d'associer trois rappeurs ghanéens : Kwame Mulzz, Lil Fyve & Khofi Koojan, au duo nancéien en ajoutant une note instrumentale avec backing-band du label nancéien BMM records, le NCY Milky Band, un super groupe de groove, de jazz et d'électro qui tourne, par ailleurs, en France, cette année. Le résultat ? Neuf gars sur scène pour envoyer du Hip Hop joué live et rappé en français, en anglais et en twili, avec une grosse dose d'énergie et de good vibes !

Nouvelle génération de « blacks indians » de la Nouvelle Orléans, 79rs Gang entremêlent voix, percussions, chants traditionnels, rap, electro, bounce music et bien d'autres ! Habillés de costumes gigantesques colorés faits de plumes et de perles, ils puisent leurs influences autant dans les rythmes d'Afrique que dans la culture de la Louisiane. Leur

musique est le témoin de leur histoire singulière, entre luttes, spiritualité et métissage. Comment avez-vous découvert les 79rs Gang ?

J'ai découvert ces incroyables rappeurs aux Transmusicales de Rennes, en décembre 2022, où je me déplace tous les ans pour renforcer les liens avec les professionnels du secteur, et découvrir de nombreux groupes venus du monde entier !



Depuis quand le projet Nancy Jazz Tour existe-t-il ?

Les concerts « décentralisés en région », comme ils les appelaient, ont débuté en 1980, sept ans après la première édition du festival. Il s'agissait, à l'époque, à la fois de produire des concerts en milieu rural, mais aussi d'amortir le coût des transports qui concernait les artistes américains. C'est ainsi que Dexter Gordon, immense saxophoniste de jazz, s'est retrouvé à La Foix à Nancy et aussi dans le « garage » de Mirecourt ! Ensuite, c'est le partenariat avec la Berklee School de Boston qui a nourri ces tournées. Aujourd'hui renommé Nancy Jazz Tour, l'organisation de ce type de concerts continue (autour de vingt concerts par édition), et accueille certains des artistes qui jouent au festival, sur plusieurs jours, voire une semaine (ce qui crée parfois un vrai lien entre les artistes et l'équipe du festival), tout en les diffusant dans l'ensemble de la région Lorraine, et au-delà (à l'image de la tournée du projet Agoro).

03

Vous faites venir des artistes du monde entier, cette diversité culturelle vous permet-elle d'attirer un public varié ?

Oui, tout à fait. Je pense qu'à la fois l'éclectisme de la programmation tout comme les multiples configurations des lieux (NJP est un festival de «soirées» qui se déroule pendant quinze jours dans de nombreuses salles de la ville) qui font l'identité de NJP permettent d'accueillir un public très varié. Au Chapiteau, par exemple, les soirées blues, reggae, jazz et rap français ne concernent pas vraiment les mêmes segments du public. De même, pour le public des nuits électro, qui ont lieu à L'Autre Canal, semblable au public qui passe ses nuits au Magic Mirrors, jusque tard dans la nuit, ou celui assis des concerts de jazz au Théâtre de la Manufacture. Sans parler du public de La Roller Disco, par exemple, ou encore celui de tous les concerts gratuits qui ont lieu, pendant quinze jours, dans de nombreux endroits : dans la rue, dans les hôpitaux, en prison, dans les écoles primaires, les collèges et les lycées, dans les lieux où vont les étudiants... Ou encore, à l'occasion de la Java Buissonnière qui réunit 1500 enfants de CM1 chaque année!

NJP fête ses 50 ans, pouvez-vous nous parler de l'ampleur qu'a pris le festival depuis ses débuts ?

À vrai dire, dès le départ, le Maire de l'époque qui avait confié au comité des fêtes et à ces quelques passionnés la mission de créer un Festival de Jazz à Nancy en 1973 a souhaité voir les choses en grand. Ray Charles était donc de la partie dès la première année ainsi qu'Oscar Peterson, Abdullah Ibrahim ou les New Orleans Preachers. Cette ambition est restée intacte à travers les années et l'horizon des esthétiques programmées au départ (jazz, blues) s'est largement ouvert en invitant, dès la fin des années 80, des grandes figures des musiques du monde, du rap, des musiques électroniques, de la chanson... Ainsi, à travers ses 50 dernières années, NJP a accueilli des légendes du jazz telles que Miles Davis, Nina Simone, Bobby McFerrin, Wayne Shorter, Sonny Rollins, Herbie Hancock, Trombone Shorty, Avishai Cohen ou Ibrahim Maalouf mais aussi des grands noms de toutes les couleurs : Daft Punk, Laurent Garnier, Terry Riley, Ben Harper, Muse, RUN DMC, Texas, Alain Bashung, Kid Creole, The Residents, Calypso Rose, Tiken Jah Fakoly, Metronomy, Sharon Jones, Raul Midon, Seu Jorge, Gilberto Gil, Selah Sue, Youssou N'Dour, Manu Dibango, Cesaria Evora, Woodkid, Heilung...



Big Chief Jermaine Bossier du groupe 79rs Gang © droits réservés



Le nouveau relax

Jeudi 19 octobre → 21h
79rs gang & asoro

→ Concert Gratuit

→ Réservez votre place!
T. 03 25 30 60 53

INTRA Muros

ON S'INSCRIT AUX MUSIQUES ACTUELLES ?

Discussion avec trois enseignants-musiciens du Conservatoire de Musique de Chaumont, Jean-Paul Thièrion, Hugo Joly et Raphaël Leprêtre.



Jean-Paul Thièrion



HUGO JOLY



Raphaël Leprêtre

Qu'est-ce que les musiques actuelles ?

JPT • C'est un son lié avec ce qu'on appelle les musiques amplifiées, contrairement aux musiques acoustiques qui sont plutôt classiques. On y retrouve le jazz, le rock, le métal, le gospel et plein d'autres choses ! Avec les MA, il y a également une relation avec la musique écrite qui est différente de la musique classique (MC). Appelées aussi musiques savantes, elles sont écrites sur partitions, avec un apprentissage nécessaire du solfège, alors que les MA sont davantage issues de la tradition orale. Il y a une notion d'improvisation.

Quand les MA ont-elles été introduites au Conservatoire de Chaumont ?

JPT • La porte d'entrée a été la classe de jazz en 1989. Et puis après, il y a eu une classe de guitare électrique, puis une classe de basse. **HJ** • Moi je suis là depuis 2 ans et demi. À mon arrivée, j'ai essayé de structurer la classe de guitare pour qu'il y ait un véritable cursus MA, au même titre que le cursus musique classique. **JPT** • Et des élèves passent d'un cursus à l'autre, ce qui permet vraiment de mixer les pratiques des élèves et de les ouvrir à d'autres horizons.

Quelles actions avez-vous mis en place pour intégrer les MA au programme ?

HJ • L'atelier rock et l'atelier rock/métal. Il y a aussi l'atelier cross-over, animé par Raphaël et moi-même. **RL** • Cet atelier permet à des instrumentistes classiques de venir

découvrir les MA et ainsi de créer des ponts entre les deux univers musicaux. Il y a aussi l'atelier MAO lié à des ateliers de MA.

JPT • J'anime également quatre ateliers jazz. On peut aussi évoquer la présence d'un Big Band de quinze musiciens, à l'esthétique rhythm and blues, qui se produit régulièrement sur scène.

HJ • Plus récemment, nous avons également mis en place un dispositif pour des groupes amateurs du territoire. Nous leur proposons un accompagnement artistique mais également structurel. Nous les guidons sur la manière de communiquer ou sur la rédaction d'une fiche technique par exemple. Depuis deux ans, un partenariat avec la MJC s'est développé et a permis aux élèves de la MJC et du Conservatoire de se rencontrer et de travailler des morceaux, ensemble. Au fil des mois, des affinités se créent et parfois même des groupes se forment ! Cette année par exemple, deux groupes se sont créés à la suite de ce partenariat.

Existe-t-il un profil MC et un profil MA ?

RL • Je ne vois pas de profil en particulier. Il s'agit, avant tout, d'élèves déjà inscrits dans une discipline de musique classique qui auraient envie de s'essayer à la batterie, par exemple.

JPT • Ça vient aussi parfois des professeurs de MC qui poussent leurs élèves à aller découvrir d'autres univers musicaux. Les deux sont complémentaires et apportent énormément pour la pratique et le développement artistique de nos jeunes musiciens.

Des nouveautés pour la rentrée 2023-24 ?

HJ • Nous avons un nouveau cursus qui structure nos propositions sur plusieurs années et qui s'adapte aux besoins des MA. Il comprend de la pratique collective, de la formation musicale intégrée à la pratique collective, et un cours individuel. Autour de ça, on trouvera désormais des modules complémentaires : module improvisation et langage musical, module composition recoupé avec le langage musical. Ces deux premiers modules sont nouveaux et viendront s'ajouter au module MAO, déjà existant.



→ Infos & inscriptions
T. 03 25 30 60 50
ecole.musique@ville-chaumont.fr

bio-experts engagés

Patricia Dallio est en perpétuelle recherche de nouvelles expériences artistiques avec ce qu'elle nomme « des partenaires de jeu pour des propositions musicales, textuelles et militantes ». Quand Patricia, accompagnée de ses matières électroniques organiques et mouvantes, rencontre Victor, jeune homme engagé pour la défense de la biodiversité et passionné du vivant, cela donne une *Tardigrade Expérience*. Les espaces sonores créés par Patricia provoquent des résonances avec les mots de Victor et tous deux se rejoignent pour délivrer un discours sensible sur l'observation et la sauvegarde de la biodiversité.

»»»» Cinéma »»»» »»»»»»»» à »»»»»»»» L'affiche »»»»

Jeudi 9 novembre 2023 → 14h
diffusion du film «Animal»
de Cyril Dion, Shūbi de La
Tardigrade Expérience

→ 14h
Animal de Cyril Dion

Bella et Vipulan ont 16 ans, une génération persuadée que leur avenir est menacé. Changement climatique, sixième extinction de masse des espèces... d'ici cinquante ans, leur monde pourrait devenir inhabitable. Ils ont beau alerter mais rien ne change vraiment.

→ 16h
Performance *Tardigrade Expérience* de Patricia Dallio & Victor Noël

→ Entrée libre
Envie d'en savoir plus sur Victor Noël, découvrez ses deux ouvrages *Je rêve d'un monde* et *Sur les chemins du vivant* parus aux Editions Delachaux et Niestlé.

Une performance soutenue par la Ville de Chaumont, le Conseil Départemental de Haute-Marne, Simone – Camp d'entraînement artistique de Châteauvillain & L'ONDA.



victor Noël
auteur & orateur

Depuis toujours j'observe le vivant qui m'entoure. D'une passion, d'un attachement à celui-ci, est né l'envie de le défendre face à la destruction.

Je m'engage alors pour tenter d'ensemencer l'idée du respect des espèces, tout comme pour montrer l'importance d'un changement sociétal.



patricia dallio
co-fondatrice de la cie sound track

J'ai eu la chance de découvrir sur internet une publication de Victor Noël sur «Le Blog de Victor» et j'ai été très impressionnée par la maturité de ses propos et de ses connaissances concernant la préservation de la biodiversité.

Étant en résidence de compositrice associée à La Machinerie 54, en Meurthe et Moselle, j'ai pris contact avec Victor pour lui proposer de porter sa précieuse parole d'une autre manière, c'est à dire en dialogue avec des sons et des gestes au cœur du projet *Commune*. *Commune* invente des formes inédites et dialogue avec un territoire et ses habitants, le projet était alors porté par trois artistes, une danseuse, Miléna Gilabert, et deux expérimentateurs-trices de l'art sonore, Frédéric Le Junter et moi-même. Depuis nous tournons en duo cette conversation sonore appelée *Tardigrade Expérience*.



Affiche du film *Animal*, de Cyril Dion, 2021

racines iraniennes

Deux pays, deux cultures, une autrice. Émilie Talon a plusieurs fois posé ses valises à Chaumont, à l'occasion du Salon du livre de Chaumont et d'une résidence d'écriture en 2021. De retour pour l'écriture de son nouvel ouvrage, elle revient sur l'Iran, son pays d'adoption.



émilie talon
autrice

L'Iran tient une place particulière dans votre vie, votre histoire. En quoi êtes-vous liée à ce pays ?

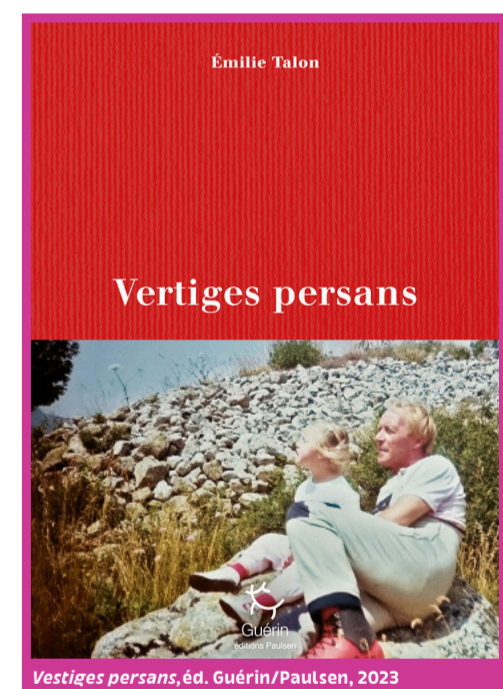
Ma relation à l'Iran repose sur une alliance, qui m'a précédée : au début des années 1970, la sœur de ma mère, étudiante aux Langues O' à Paris, rencontre un jeune Iranien, fils de *bazari* (commerçants) venu faire ses études de cinéma à la Sorbonne. Ils vivent quelques années en France, puis s'installent en Iran où ils fondent une famille. Leur première fille naît en 1978, quatre ans avant moi. Elle aura une importance capitale dans ma vie. Elle jouera le rôle d'une grande sœur, et notre relation s'intensifiera au moment du décès de mon père, quand j'aurai 10 ans : ma famille iranienne se mobilisant alors pleinement pour nous soutenir, ma mère et moi. Cette relation à l'Iran à travers elle, s'épanouira lors de nos séjours respectifs chez l'une et l'autre et grâce à une très abondante correspondance (le germe de mon écriture) lorsque nous étions adolescentes. Mon premier récit, *Iran, La paupière du jour* (éd. Elytis, 2021) lui est dédié et elle en constitue la discrète héroïne. Par ailleurs, il se trouve que mon père, bien avant de connaître ma mère, est parti en expédition dans les montagnes iraniennes, en 1956 : c'est le point de départ de mon second récit *Vertiges persans* (éd. Guérin/Paulsen, 2023).

Alors que certains ont fui l'Iran et leurs racines, vous, vous les avez cherchées en partant là-bas. Pouvez-vous parler de racines iraniennes, comment qualifieriez-vous leurs influences dans votre construction personnelle et littéraire ? Et quelle place ont-elles au côté de votre identité française ?

Comme je le disais, je n'ai pas de «racines» iraniennes, je n'ai pas de sang iranien, je n'ai pas vécu en Iran. C'est une position singulière et délicate, qui pose la question de la légitimité de la parole, que j'ai tenté de résoudre à travers mes écrits. Je ne dirais pas non plus que je suis «partie là-bas», j'y vais régulièrement depuis toujours, c'est quelque chose de cyclique. Il est certain que cette expérience iranienne a beaucoup joué, -joue beaucoup-, dans ma construction. Mon mentor, c'est-à-dire ma cousine, le personnage de Shirin dans *Iran, La paupière du jour*, est une Iranienne fière de ses racines. À l'aube de l'âge adulte, je la suivais avec émerveillement sur les chemins de traverse de Téhéran. Puis, j'ai pris de la distance, émotionnellement, -car elle s'est mariée, a eu des enfants et a été moins disponible pour notre amitié-, et intellectuellement. Je me suis documentée, j'ai mûri de mon côté. Mon regard a toujours été très critique vis-à-vis du régime politique, mais il est plus renseigné aujourd'hui. Le cinéma iranien a autant d'influence sur mon écriture que la littérature iranienne. Un film

comme *Une séparation* d'Asghar Farhadi, -qui se joue avec brio de tout manichéisme, et maintient son spectateur sur une ligne de crête inconfortable mais honnête et juste-, m'inspire. Côté littérature, je pourrais citer *Désorientale* de Négar Djavadi, -aux éditions Liana Levi-, dont l'autrice appartient à la diaspora iranienne vivant en France, comme influence : pour le talent de sa construction romanesque, la façon dont elle noue différentes temporalités ; un tissage similaire à ce que j'ai tenté de faire dans *Vertiges persans*, où s'entrecroisent l'Iran du Shah en 1956, l'Iran de la République islamique en 2021, et mon enfance française dans les années 1980. Il y aurait aussi *Le Mécanicien des roses* d'Hamid Ziarati, aux éditions Thierry Magnier, un somptueux roman chorale dont les voix se confrontent et chantent sans qu'aucune prenne le dessus. Pour moi, l'Iran représente l'Autre tout proche. Il est le contrepoint sur lequel on s'appuie, contre lequel on se heurte. L'interculturalité

puissante, déstabilisante, qui remet en cause, qui met à l'épreuve la Force de ses sentiments et de ses convictions, et pousse à les nuancer ou à les raffermir.



Vertiges persans, éd. Guérin/Paulsen, 2023

»»»»»»»» Les »»»»»»»» »»»»»»»» silos »»»»»»»» »»»»»»»» éphémères »»»»»»»»

samedi 4 novembre
voyagez avec émilie talon

→ 15h à 16h
Lecture dessinée d'Émilie Talon et Lauriane Miara, illustratrice

→ 16h
Dégustation de pâtisseries iraniennes

→ 16h30 à 17h30
Rencontre avec Émilie Talon, suivie

d'une séance de dédicaces avec la librairie À la une

Cinéma à l'affiche
Tout public

Entrée libre

Je suis dynamique

Les panneaux extérieurs du marché couvert, qui invitent à chaque saison culturelle des artistes à proposer une fresque éphémère, ont été repensés à la demande de l'architecte des bâtiments de France afin de mettre en harmonie l'architecture du bâtiment et les panneaux d'expression artistique. Ainsi, désolidarisés de la structure et plus étroits, ils permettent de mieux apprécier les travées en fer du bâtiment édifié en 1889 par l'architecte Dupuy. Allier patrimoine et art contemporain permet de montrer les savoirs faire de chaque époque et de confronter la diversité de l'art, grâce au talent de ses artistes.

Une fois n'est pas coutume, le lancement de cette saison sera dominé par l'aboutissement d'un travail de trois ans autour de la nouvelle identité de la Ville de Chaumont qui se déclinera dans les mois et les années à venir en signalétique bâtiminaire et urbaine. Le premier pas était de créer une expression artistique qui soit lisible, graphique et dynamique et par laquelle la Ville de Chaumont puisse rayonner et amener au-delà de son territoire sa fierté d'être à la fois une ville à la campagne entourée de la nature et dotée d'une histoire et d'un patrimoine riches et également une ville préfecture moderne qui porte haut et loin sa spécificité culturelle liée à l'affiche et au design graphique.

Pour cette saison culturelle, la Fresque du marché couvert est donc signée par le studio Baldinger Vu-Huu qui donne la parole à sa création typographique ! Bienvenue à Dina Chaumont !



тоан ву-хуу
graphiste

Dans le travail sur le nouveau langage graphique, nous avons voulu rendre visible un élément qui est utilisé tous les jours dans le design graphique et que la plupart d'entre nous connaissent : la feuille de papier A4. Sur cette base, nous avons créé une police de caractères et un langage graphique ludiques et joyeux qui expriment les spécificités de la ville. Le caractère, accompagné de plus de 250 pictogrammes, est accessible et utilisable par tous : nous souhaitons ainsi mettre entre vos mains des outils de notre métier.

Contrairement à d'autres villes spécialisées dans une discipline culturelle particulière, la ville du graphisme doit être exemplaire dans tous les domaines : le graphisme fait partie de notre environnement visuel quotidien !

Nous sommes très heureux d'investir la nouvelle fresque du marché en plein centre ville. C'est une occasion unique de s'adresser directement aux habitants, aux commerçants et aux visiteurs. Elle est composée de quatre temps et laisse la parole à notre création typographique, la Dina Chaumont. Elle se présente de manière didactique avec ses attributs, met en

scène son caractère, son jeu modulaire et son univers de pictogrammes, l'ensemble dans des couleurs lumineuses et joyeuses.

Spécialement dessinée pour la ville, Dina Chaumont est à vous ! Téléchargeable gratuitement sur bvhtype.com, à vous de célébrer la typographie et le design graphique avec Dina Chaumont !



Le
marché
couvert

16 septembre → 30 juin 2023
Fresque dina chaumont
du studio baldinger vu-huu

→ Ateliers à destination des commerçants
10h à 12h

Le lundi 16 octobre
Au marché couvert

Gratuit sur inscription
T. 03 25 30 50 63

08

Depuis plusieurs mois, les services techniques de la Ville de Chaumont travaillent à la mise en place d'édicules pour les accès piétons du parking de l'Hôtel de Ville. Qu'est-ce qu'un édicule ? Contraction d'édifice minuscule, un édicule est un terme spécifique architectural qui nomme tous les types de petites constructions isolées dans l'espace public ou espace ouvert (sorties de passages souterrains, métro, ascenseurs, etc.) Après une remise en peinture de l'intérieur du parking au printemps dernier, il est maintenant temps de s'atteler aux accès. Des édicules commencent à éclore aux trois accès piétons afin d'améliorer la sécurité des usagers et d'éviter que la pluie n'entre dans la cage d'escalier. Sur le même principe que le parking Voltaire, les accès seront dotés de portes à ouverture et fermeture par badge. Et afin d'accueillir Chaumontais et visiteurs dans la ville du graphisme, la Ville de Chaumont a décidé d'inviter l'artiste Vincent Bargis à intervenir sur les entrées piétonnes et véhiculées du parking. Habitué des fresques dans l'espace public, Vincent Bargis joue avec l'art optique en proposant des œuvres qui transforment les surfaces en leur donnant des volumes inattendus. Il nous raconte ici ce qu'il a pensé pour Chaumont !

parking gra phique



Vincent bargis
artiste
peintre

Né à Paris en 1979, j'ai grandi en milieu urbain. Très jeune, je me découvre une passion pour la création. Formé en dessin publicitaire puis en graphisme PAO, je collabore en Freelance avec

des agences, des artistes et des marques. À cette époque, mon support d'expression est le digital, pourtant, l'envie d'une pratique plus manuelle m'habite depuis toujours. L'année 2009 est une année cruciale car elle marque définitivement ma vie personnelle dans mon rapport au monde et renforce radicalement mon envie de créer. Suite à un grave accident de la route, je troque mon deux-roues pour les transports publics, le métro, et rapidement les billets usagés s'entassent dans un coin...

J'ai toujours été sensible à l'écologie et au phénomène d'accumulation. Comme moi, le ticket parisien allait se voir offrir une seconde vie à travers mes créations.



Peinture 7-VOIX de Vincent Bargis à Villeneuve Saint Georges, 2023

Découpé et détourné, j'utilise sa bande magnétique comme un marqueur, un pinceau, une trace. C'est à ce moment-là que je me consacre entièrement à l'art et que je rejoins un collectif d'artistes parisiens. Aujourd'hui, être entouré d'artistes me permet de faire évoluer mon travail vers d'autres techniques comme la peinture, le muralisme ou le steeping.

Pour répondre à l'invitation que j'ai la chance de recevoir de la ville de Chaumont, j'ai l'intention de laisser s'exprimer mon style graphique dans sa version la plus pure. J' imagine couvrir toutes les surfaces disponibles pour créer une oeuvre immersive et monumentale, celle-ci sera composée d'un système de lignes et de sphères que j'ai développé :

Les lignes, toutes parallèles et de même épaisseur, déforment les surfaces sur lesquelles elles filent en créant des effets d'optique isométriques.

Les sphères, en évoluant dans ces volumes, traversent les niveaux comme des bulles remontant dans et hors des édicules vers la surface. Pour le code couleurs, je préfère prendre le temps de m'inspirer de la ville et de sa dynamique pour imaginer une gamme de teintes qui soit fidèle, et intemporelle.



Mieux comprendre notre territoire à travers l'histoire, c'est le pouvoir surprenant de l'archéologie. En analysant les traces laissées par nos ancêtres sous terre, mais aussi sous les eaux, l'archéologie nous permet de reconstituer l'histoire de nombreuses populations, à des époques différentes. Leur mode de vie, leur organisation ou encore leur environnement naturel sont dévoilés grâce aux fouilles archéologiques réalisées par des professionnels passionnés et à leurs analyses.

Vestiges du Passé



CHRISTÈLE BAILLIF-DUCROS
anthropologue
biologiste

Vous travaillez tous les deux à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), pourriez-vous nous expliquer en quoi cette structure est essentielle pour la préservation de notre histoire ?

L'Inrap est un établissement public, unique en Europe, qui dépend du Ministère de la Culture et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Nous avons pour mission de détecter et fouiller les sites archéologiques qui vont faire l'objet d'une destruction dans le cadre d'un aménagement : lotissement, autoroute, zone commerciale, ligne de train à grande vitesse, mais également le creusement d'un réseau d'eau pluviale autour d'une église, par exemple. Nous faisons donc œuvre de sauvegarder le patrimoine enfoui et en élévation – dans le cadre d'études sur le bâti avant



VINCENT MARCHAISSEAU
responsable
d'opérations

une restauration par exemple –, par le biais d'un enregistrement méthodique, permettant la réalisation d'un rapport où l'ensemble des découvertes sont consignées.

À travers vos fouilles, vous dévoilez les secrets de plusieurs strates temporelles. Un seul et même site fouillé peut permettre d'étudier différentes époques de l'histoire, n'est-ce pas ?

En milieu rural, plusieurs occupations, datant du néolithique à nos jours, peuvent se côtoyer sur quelques centaines de mètres carrés, voire même sur plusieurs hectares, par le biais d'occupations et de déplacements successifs de la population dans le temps. De même, en milieu urbain, on observe une accumulation de strates, témoignant des différentes occupations et démolitions des espaces de vie, s'échelonnant bien souvent de l'Antiquité à la Fin de la période médiévale; pour exemple, la stratigraphie archéologique des villes de Reims et Troyes peut atteindre cinq voir six mètres.

Vous avez fait des sondages et des fouilles archéologiques sur notre territoire,

pouvez-vous nous parler de la diversité des découvertes que vous avez faites sur le Grand Est, en Haute-Marne, voire même, plus près de nous, à Chaumont ?

Les découvertes archéologiques sont aussi importantes en Grand Est que sur l'ensemble du territoire français. On estime qu'il existe un site, tous les cents à deux cents mètres, en moyenne. Des découvertes remarquables ont été faites au sein de notre région: pour citer un seul exemple qui a fait le tour du monde, on mentionnera la tombe princière de Lavau, située près de Troyes. Ce qu'il faut surtout retenir, c'est que l'archéologie préventive est corrélée, in fine, à l'activité économique. Sur les quatre départements constituant la Champagne-Ardenne, seuls les départements des Ardennes et de la Haute-Marne ont connu, ces vingt dernières années, une faible densité d'opérations archéologiques, en comparaison avec le développement économique des départements de la Marne et de l'Aube. Mais des découvertes importantes ont été faites notamment près de la cité fortifiée de Langres, au moment du tracé du gazoduc Arc de Dierrey. Les connaissances sur la ville de Chaumont ont quelque peu progressé, suite à des opérations archéologiques, mais un diagnostic, réalisé par notre équipe, en avril 2022, autour de la basilique Saint Jean-Baptiste, était la toute première à l'intérieur des anciens remparts et en cœur de ville.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

14 novembre 2023 → 20h30
Les opérations archéologiques autour des monuments religieux

→ Conférence du mardi

Les opérations archéologiques autour des monuments religieux: de nouvelles données architecturales et funéraires à partir de quelques exemples champenois (Aube, Marne et Haute-Marne)

Conférence de Christèle Baillif-Ducros & Vincent Marchaisseau

Proposée par le musée de Chaumont

→ Entrée libre Places limitées

EXPLORATIONS ARCHITECTURALES

Abritée par la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris, l'École de Chaillot œuvre depuis plus de 130 ans pour la protection du patrimoine. Reconnue internationalement, elle assure, chaque année, la formation des architectes souhaitant se spécialiser dans la restauration et la mise en valeur des monuments historiques mais aussi sur l'ensemble du patrimoine architectural, urbain et paysager. Dès la rentrée de septembre et pendant deux ans, la Ville de Chaumont accueillera ces futurs spécialistes du patrimoine puisqu'elle devient l'objet d'étude d'une cinquantaine d'élèves avides de découvrir les édifices chaumontais de toutes époques confondues. Observation, analyse, diagnostic rythmeront les ateliers sur site de l'école de Chaillot à Chaumont.



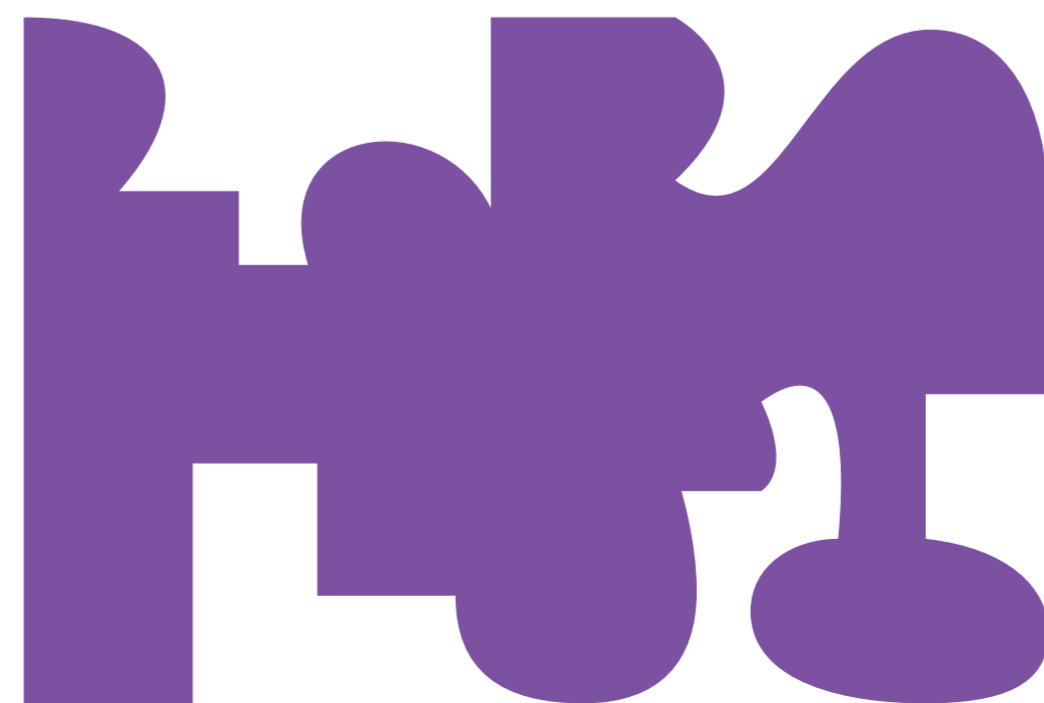
BENOÎT MELON
directeur
de l'école de
CHAILLOT

Après une première visite en juin 2023, l'école a pu découvrir Chaumont, l'ampleur et la diversité du patrimoine chaumontais. Benoît Melon, directeur architecte et urbaniste général de l'État, chef du département formation et directeur de l'École de Chaillot revient sur cette visite plus qu'enrichissante! «Chaumont et son agglomération constitue un terrain de jeu remarquable pour nos étudiants! Le relief, les matériaux qui constituent la ville, la forme urbaine avec ses artères principales, ses petites ruelles, ses porches, ses maisons de maître, son bâti plus modeste mais soigneusement ordonné, ses places publiques et ses édifices remarquables forment un ensemble tout à fait attachant et surtout pour des architectes qui se spécialisent dans le bâti ancien! Nous avons très rapidement trouvé matière à approfondissement. J'ose presque dire que derrière chaque porte on sent que se joue une histoire ou une succession d'histoires qui ont défini la ville que nous vivons aujourd'hui et c'est ce que nous recherchons».

Répartis en plusieurs groupes de travail, les étudiants travailleront sur différents sites patrimoniaux de la ville. Sensibles à toutes les époques de l'histoire, les étudiants ont de quoi faire avec la diversité des édifices de la ville. Un bâtiment ancien est rarement d'une seule

époque, il a très souvent eu plusieurs vies avec des fonctions différentes, ce qui va permettre aux élèves d'étudier des architectures diverses et variées. De manière rigoureuse, les étudiants devront «commencer par une étape d'observation de la ville et des bâtiments identifiés (relevés architecturaux, collecte d'archives, description des parties constitutives du bâti, etc). Puis ils se lanceront dans l'analyse de la structure urbaine de la ville et de ses alentours, ainsi que des bâtiments anciens à étudier. Dans un troisième temps, à l'automne 2024, ils reviendront procéder à la hiérarchisation des données qu'ils auront auparavant enregistrées afin de dégager les enjeux patrimoniaux en présence (Que faut-il absolument conserver et pourquoi? Qu'est-ce qui peut être supprimé et dans quelles conditions – après une collecte d'informations précises par exemple, comme des photos ou des relevés d'architecture). Enfin au printemps 2025, les élèves reviendront pour mettre en forme des projets de restauration et de réutilisation des édifices lorsque c'est possible».

Au mois de juin 2025, une restitution publique permettra de montrer les travaux des étudiants et ainsi que dévoiler aux Chaumontais les études qui ont été menées pendant ces deux années par de véritables spécialistes. Ce sont certes des «étudiants» mais ils «sont déjà tous des professionnels confirmés qui viennent se spécialiser dans le domaine de la restauration du patrimoine architectural, urbain et paysager. L'accès à l'École se faisant par le biais d'un concours difficile (un candidat sur trois est pris en moyenne)». Trésors du patrimoine local, les bâtiments, maisons ou encore immeubles sont des témoins de notre histoire. En plus de la restitution publique, plusieurs conférences seront organisées afin de permettre aux habitants de comprendre les enjeux du métier d'architecte du patrimoine (protection et valorisation) et de rappeler que le cadre dans lequel ils vivent est précieux. «Nos élèves ont souvent cette fonction de révélateur pour le patrimoine aux yeux des habitants».



»»»» et »» aussi

CHAUMONT SENS DESSUS DESSOUS : PORTRAIT DE LA VILLE ET BALADE DESSINÉE

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2023, l'architecture était à l'honneur avec l'artiste Clément Gy. Immeubles contemporains, bâtisses anciennes, tout est passé sous le crayon de cet architecte passionné de dessin. Il nous explique sa démarche et nous parle de ses inspirations.

«Ce projet est né de simples dessins automatiques que je réalise souvent, fabricant instinctivement des assemblages issus de morceaux d'architecture de natures diverses visant à créer une ville imaginaire. Au fil du temps, cette esquisse informelle a évolué pour devenir un véritable projet d'illustration. Les formes

s'assemblent à travers différentes matières, géométries et époques. Les surfaces, textures, reliefs et styles se mêlent et dialoguent, formant une vision plurielle de la ville, un hommage à sa diversité et à sa complexité. C'est un monde renversé, où les normes et la gravité sont mises «sens dessus dessous», les règles conventionnelles laissées de côté, ouvrant la voie à une exploration audacieuse, une expérience visuelle et imaginative visant à susciter la curiosité. Ces dessins sont le fruit de la confrontation entre un travail d'observation minutieux et un imaginaire personnel; mon objectif étant, au travers de cette série artistique, de transfigurer le monde visible.» Clément Gy

→ Serez-vous reconnaître les édifices de Chaumont dans ses dessins à 360° disséminés dans la ville?

→ Partez en promenade avec Clément Gy grâce au dépliant à venir chercher à l'hôtel de ville!

100% EAC

ÉDUCATION+ CULTURE= SEMMESSE ÉPANOUIE

Aller à la rencontre de tous et permettre à tous de se rencontrer culturellement dès l'éveil à la vie, est un objectif de cette offre éducation artistique.



DOMINIQUE HENNEGUIN
directeur de l'école Voltaire-Moulin

L'école Voltaire-Moulin située au centre-ville est proche de nombreux lieux d'art et de culture. Pourtant, certains élèves restent éloignés de la culture.

Ce projet est avant tout un projet social, éducatif, culturel et citoyen au service de la réussite de tous; de la petite enfance au cycle 3, sans oublier les élèves en situation de handicap scolarisés dans l'école. Il s'agit d'offrir la possibilité d'un parcours d'excellence, s'appuyant sur les richesses du territoire et l'engagement de toutes les forces vives du secteur: conservatoire de musique, parents, enseignants, éducateurs, associations et collectivités. Les objectifs restent multiples: permettre l'accès à une découverte culturelle et artistique en s'appuyant sur la musique, une pratique musicale et artistique de façon occasionnelle, une maîtrise instrumentale, la découverte de lieux culturels et d'assister à des spectacles, notamment pour les plus défavorisés, visant avant tout à réduire les inégalités sociales. Ce projet permet de renforcer et d'illustrer les apprentissages fondamentaux, d'en renforcer la transversalité, de travailler l'engagement, la persévérance, l'autonomie, l'ouverture culturelle, la co-éducation, la mixité sociale et l'émancipation.

En lien étroit avec le Conservatoire de Musique de Chaumont, dans le cadre des enseignements obligatoires, dès cette année tous les élèves pratiqueront le chant et les percussions. Une classe instrumentale sera accessible aux élèves volontaires à partir de l'année suivante.

Convaincue de l'impact de l'éducation artistique et culturelle en matière de cohésion sociale et de développement humain, la Ville de Chaumont propose, depuis de nombreuses années, des actions de découverte, de rencontre et de pratique autour du livre et de la lecture, des arts plastiques et graphiques, des arts de la scène et de la musique, souvent méconnues du grand public.

Afin de valoriser les actions portées par les établissements culturels de la ville et d'impulser une nouvelle dynamique tournée vers de nouveaux publics, il sera proposé au prochain Conseil Municipal de voter une délibération permettant de déposer auprès du Ministère de la Culture et du Ministère de l'Éducation une demande de labellisation 100% EAC.

Il s'agira pour la Ville de Chaumont de définir une stratégie qui vise à diversifier les publics touchés par l'EAC, à créer des passerelles, renforcer l'incitation et la mobilisation du secteur associatif et socioculturel, étendre le cadre aux instances de démocratie participative et mettre en place un passeport culturel qui permette de suivre l'évolution des pratiques de l'enfant, mais également familiales, tout au long de la vie.

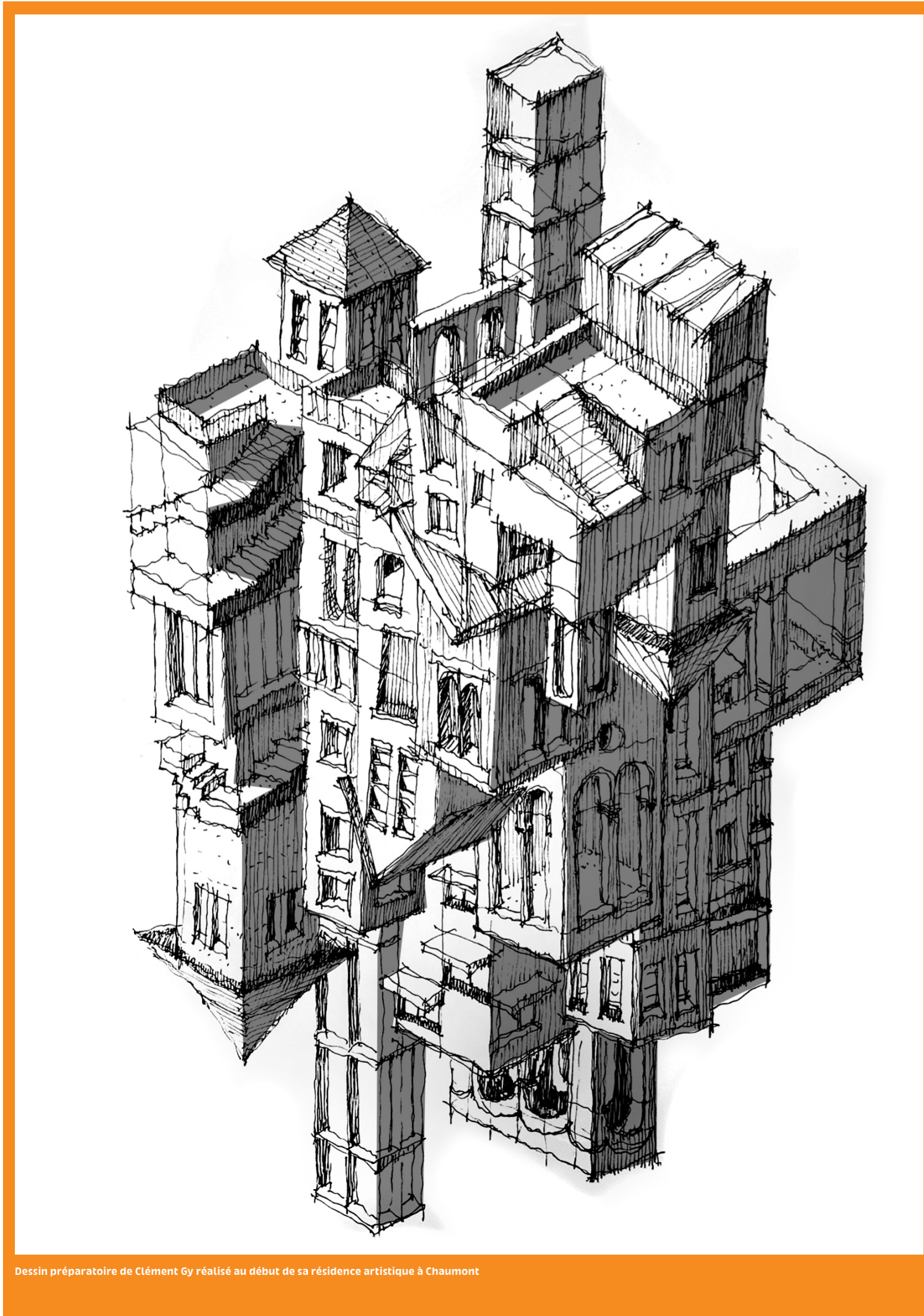
L'un des nouveaux projets qui surgira dès cet automne met en musique l'école élémentaire Voltaire-Moulin grâce au Conservatoire de Musique de Chaumont. Les directeurs de ces deux établissements, à l'initiative de ce projet, nous expliquent pourquoi l'éducation artistique et culturelle est fondamentale pour l'éducation des plus jeunes.



OLIVIER CORDELLE
directeur du conservatoire de musique de Chaumont

L'approche artistique est un atout pour développer sa personnalité et se construire avec les autres. C'est le vecteur d'un meilleur vivre-ensemble, qu'il soit familial ou plus largement social. Avec l'appropriation de cette approche par chacun, la diversité culturelle qui en est issue, qui nous unie et que nous partageons, peut ainsi évoluer et s'enrichir.

Le Conservatoire de Musique de Chaumont souhaite donner un accès à la découverte culturelle pour tous les enfants, en nous appuyant sur notre richesse d'horizon artistique et les compétences des musiciens qui constituent notre équipe. Cet accès concerne premièrement les tout jeunes enfants: les 0 - 3 ans pour favoriser leur éveil à la vie, et les 3 - 6 ans pour les aider à s'épanouir. Nous souhaitons également consolider nos actions à destination des écoles élémentaires jusqu'à l'entrée en 6^{ème}, en initiant divers partenariats, avec pour objectifs éducatifs de donner envie de découvrir, d'établir des rencontres, d'amener à oser. Leur rencontre au sein des différentes structures qui les accueillent (scolaire, centre de loisirs, crèche...) est donc primordiale, tout en complétant le partage de ces moments dédiés au sein de lieux culturels accessibles à tous.



Dessin préparatoire de Clément Gy réalisé au début de sa résidence artistique à Chaumont



différent Le nouveau Relax



Rémi Saban
directeur
du nouveau
Relax

«L'amour est-il mortel ? Comment faire entendre l'intensité indicible ? La mer peut-elle brûler ? Pouvons-nous être au monde sans imaginer qu'on le maîtrise ? Quand Reviendras-tu ? Changer de peau peut-il changer notre regard sur le monde ? Dónde este mundo va ? Le déterminisme est-il la seule manière de se représenter le monde ? Où va ce monde ?»

C'est ainsi que commence mon édito pour cette nouvelle saison au Nouveau Relax. Ce sont autant de questions qui agitent nos existences, autant d'ouvertures vers une multitude de points de vue, à l'image de l'assemblée d'un théâtre et de sa foule de spectateurs. 229 paires d'yeux et d'oreilles lorsque le Nouveau Relax est complet.

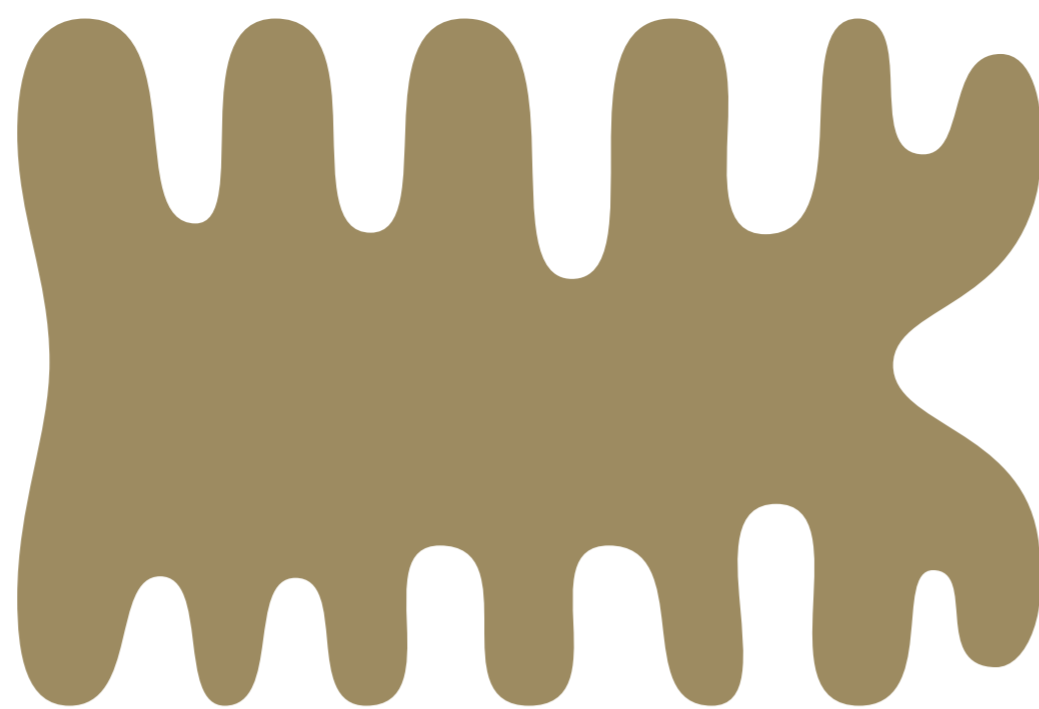
Mais c'est aussi une diversité d'expressions que je souhaite défendre, à la fois avec les 35 propositions artistiques qui composent cette nouvelle saison, qu'avec la dizaine de projets accompagnés en création chaque année.

Chaque artiste vient avec son projet, son intention. Le plus souvent une question à laquelle il s'agira de répondre, ou non, tout au long de la création. Ce processus peut durer d'une à cinq années. Il est fait de temps de recherche au plateau, d'écriture à la table, de temps morts, de doutes existentiels et de moments éminemment joyeux. La solitude de la personne en charge de la mise en scène, qui porte le projet, rejoint alors les individualités de l'équipe artistique et technique. Comme dans n'importe quel collectif, l'enjeu déborde le projet : faire ensemble.

Dès lors, se posent les contraintes, et de ces limites devra naître un espace de liberté : celui de la création. Sujet philosophique par excellence, mais surtout enjeu de société brûlant d'actualité. À l'heure où de nombreuses créations de spectacle vivant voient leurs moyens se réduire, il nous appartient sûrement de produire moins mais de produire mieux. Mais dès lors, n'allons-nous pas rétrécir notre champ de vision ? La diversité est-elle une variable d'ajustement ? C'est justement le titre d'un spectacle programmé et en février.

La liberté de création est également mise à mal par de nombreuses actions de censure ou de pressions exercées mettant certains créateurs en situation d'auto-censure. Qu'il s'agisse de contraintes économiques par la raréfaction des budgets, de contraintes esthétiques car les lieux équipés manquent, de contraintes thématiques car il est plus porteur de parler de tel ou tel sujet dans le cadre de tel événement d'ampleur nationale... ou d'une contrainte politique lorsque la radicalité envahit nos quotidiens.

C'est donc avec engagement, mais surtout avec joie, que le Nouveau Relax ouvre une nouvelle page pour porter haut ces enjeux de liberté de création et de diversité, comme un écho à nos existences, comme une tentative de réconciliation entre les vivants, toujours dans la recherche du dialogue et de la tolérance, sur scène, en salle, au bar et dans la ville !



différent Le signe

LES Vivants



Jean-Michel Gérard
directeur
du signe

Lorsque nous avons été invités à écrire un article relatif à la diversité du vivant, dans le journal des Saisons culturelles dont vous vous êtes saisis, j'ai été quelque peu embarrassé et enthousiaste. Ces deux élans contradictoires peuvent s'expliquer par la difficulté polysémique de chacun des termes, ainsi que les rebonds qu'ils autorisent.

Ainsi les films d'anticipations, à l'instar de la littérature, se sont largement saisis de la notion de dystopie, et des risques que nous faisons encourir aux vivants, à sa diversité. On songera aux films : *La planète des singes* (1968) ; *La jetée* (1962) de Chris Marker et son adaptation libre qu'est *L'Armée des douze Singes* (1995) ; *Terminator* (1984) ; *Akira* (1988), *Starship Troopers* (1997) ; *28 jours plus tard* (2002) ; *Idiocratie* (2006) ; *Don't look up : Déni cosmique* (2021) ; et même *Jurassic Park* (1993) ! Cette liste ne saurait être exhaustive, mais

signalons simplement que le 7^e art et l'industrie du divertissement, dont nous diffusons largement affiches et produits dérivés, infusent dans les spectacles qu'ils donnent à voir des avertissements sur nos modes de vie.

Nous avons proposé à l'occasion de l'exposition *Viral* toute une série d'affiches qui traitait de la figure du Zombie. Cette figure est remarquable dans son histoire. Le terme trouve son origine dans le créole haïtien et désigne une personne ayant perdu toute forme de conscience, afin de le rendre corvéable. En cela le terme est à rapprocher de la figure du robot, qui dans son origine renvoie au Tchèque «Robota» signifiant la besogne, une tâche à accomplir¹. Le Zombie, donc, par la puissance du sortilège vaudou, est un vivant ayant perdu son humanité, ou bien encore un mort revenu parmi les vivants, condamné à réaliser des tâches définies par l'envoûteur.

Aujourd'hui le vivant et sa diversité sont en lutte contre des forces semblant s'appliquer à mettre en œuvre les écrits d'Edward Bernays, dans le recueil *Comment manipuler l'opinion en démocratie*, qu'il exprime en cette formule : « la fabrique du consentement ». Au cinéma, c'est probablement le réalisateur Roméro qui aura fait endosser, dès 1968, dans le contexte de la Guerre du Viêt-Nam et de la Ségrégation venant tout juste d'être abolie aux États-Unis d'Amérique, à la figure du Zombie nombre des craintes des époques qu'il vivait. Employés comme objet métaphorique, ses zombies, lui permettant de traiter dans ses films et scénarios de la xénophobie, de la discrimination, de l'esclavagisme, de la violence, de l'aliénation des masses, de la contagion, du fascisme théologique, des phénomènes médiatiques, de l'écologie.

Romero va ainsi construire une œuvre cohérente s'infusant auprès d'autres réalisations sur cinq décennies. C'est sur cette durée que l'on peut observer la modulation comportementale de ses

monstruosités, faisant entité, qui gagnent et intègrent les particularités de notre temps : la vitesse, les modes de contamination et les modes de transmission et de propagation.

Il s'agit de paraboles. Elles sont les avertissements à notre propre conscience afin de prendre garde

aux singularités, de regarder le bon en toutes choses dans leurs diversités, de faire acte de sobriété dans nos propres vies au sein de notre environnement qui est cette Terre². Si nous n'y prenons garde, « que le dernier vivant songe bien à éteindre la lumière »³.

¹ On se souviendra de la série animée de vulgarisation scientifique et historique *Il était une fois l'Homme* (1978), de Albert Barillé, dont le générique futurologique ouvrait chaque épisode par la destruction de la Terre, devenue inhabitable, et de l'exil de quelques survivants dans l'espace. Cette séquence, sûrement jugée anxiogène et décliniste, est par ailleurs coupée du générique sur la scène Gullit.

² Karel Čapek (trad. Jan Rubes), R.U.R. : Rossum's Universal Robots, Éditions de La Différence, 2011, 220 p. Édition originale 1920.

³ La Terre, 3^e planète de notre système solaire, est ronde – bleue comme une orange pour reprendre Paul Eluard –, habitable, habitée, entrée dans l'ère de l'anthropocène, et la seule dans l'univers à notre niveau de connaissance ayant comme ressource du chocolat.



diversité Liberté

agenda

septembre 2023
à janvier 2024

Au fil des saisons #9

Chapelle des Jésuites
rue Vict. de La Marne
Cinéma à l'affiche
7 pl. Émile Goguenheim
Conservatoire
12 rue Dutailly
Espace Bouchardon
87 rue Vict. de La Marne
Hôtel de ville
10 place de La Concorde
Institut du Patrimoine Haut-Marnais
19 rue Girardon
Maison des associations
24 rue des platanes
Musée d'art et d'histoire
place du Palais
Musée de la crèche
rue des frères Mistarlet
Nouveau relax
15 bis rue L. Alphandéry
Place des arts
pl. Émile Goguenheim
Salle des fêtes
7 rue de Lorraine
Le signe
1 pl. Émile Goguenheim
Silos éphémères
87 rue Vict. de La Marne

Programmation complète
www.saisonsculturelles.chaumont.fr
et sur  

sept

- ven. 15 → dim. 17 **Journées du Patrimoine**
→ Dans la ville Patrimoine
- à partir du sam. 16 **Fresque Dina Chaumont de BVH**
→ Marché couvert Graphisme
- à partir du sam. 16 **Chaumont sens dessus dessous**
→ Dans la ville Balade urbaine
- 🏰 sam. 16 → dim 3 déc. **Visites libres**
→ Chapelle des Jésuites Visite

oct

- mer. 4 → 15h **Semaine Bleue « Vieillir ensemble, une chance de se cultiver ! »**
→ Espace Bouchardon Jeu de société
- 🎭 sam. 7 → 20h30 **Mortel amour**
→ Nouveau Relax Musique
- 🎭 jeu. 12 → 20h30 **Et la mer s'est mise à brûler**
→ Nouveau Relax Cirque
- 🏰 ven. 13 → sam. 14 **Week-end de clôture de la 4^e Biennale internationale de design graphique**
→ Le Signe Graphisme
- 🎭 mer. 18 → 9h45 & 16h30 **Et puis**
→ Nouveau Relax Théâtre

📖 mer. 18 → 16h **À la rencontre des maoris et autres peuples des îles**
→ Le Signe Lecture

🎭 mer. 18 → 18h30 **Élèves en scène du Conservatoire**
→ Espace Bouchardon Concert

🎧 jeu. 19 → 21h **79rs Gang & Agoro du Nancy Jazz Tour**
→ Nouveau Relax Concert

📖 sam. 21 → 11h **Et toi, c'est quoi ta vraie langue ? Brunch avec Céline Ripoll, éditrice, autrice et conteuse**
→ Espace Bouchardon Discussion

📖 sam. 21 → 16h **Aotearoa, terre des Maoris avec Céline Ripoll**
→ Espace Bouchardon Spectacle

📖 sam. 21 → 17h30 **Dancez le haka avec Céline Ripoll**
→ Espace Bouchardon Atelier

📖 mer. 25 → 10h à 12h & 14h à 18h **Réalité virtuelle Resident Evil 4**
→ Espace Bouchardon Atelier numérique

📖 mer. 25 → 16h **Croqu'albums Halloween**
→ Le Signe Lecture jeunesse

📖 sam. 28 → 15h **Sieste musicale Horreur**
→ Conservatoire Musique

🎨 à partir d'octobre **Intervention graphique de Vincent Bargis**
→ Parking de l'Hôtel de Ville Graphisme

nov

📖 jeu. 2 → 15h **Gravitrax**
→ Espace Bouchardon Jeu

📖 sam. 4 → 15h **Lecture dessinée d'Émilie Talon, autrice & Lauriane Miara, illustratrice**
→ Cinéma à l'affiche Lecture

📖 sam. 4 → 16h30 **Rencontre avec Émilie Talon, autrice**
→ Cinéma à l'affiche Discussion

🎭 mer. 8 → 10h30 & 16h30 **TOUCHE Aire de jeu(x)**
→ Nouveau Relax Théâtre

🎭 jeu. 9 → 18h30 **Sage comme Singe**
→ Nouveau Relax Musique

🎧 jeu. 9 → 14h **Animal de Cyril Dion**
→ Cinéma à l'affiche Projection

🎧 jeu. 9 → 16h **Tardigrade Expérience avec Patricia Dallio & Victor Noël**
→ Cinéma à l'affiche Performance

🏰 mar. 14 → 20h30 **Les opérations archéologiques autour des monuments religieux**
→ Musée d'Art & d'Histoire Conférence

🎭 jeu. 16 → 20h30 **Maryvonne**
→ Nouveau Relax Théâtre

📖 sam. 18 → 10h30 **Croqu'albums Être différent, une grande richesse !**
→ Espace Bouchardon Lecture jeunesse

📖 sam. 18 → 15h **Rencontre avec les autrices Maryam Madjidi & Tania de Montaigne**
→ Espace Bouchardon Discussion

📖 dim. 19 → 15h **Noire**
→ Nouveau Relax Spectacle

🎭 mar. 21 → 18h30 **Ouiiiii !**
→ Nouveau Relax Théâtre

🎭 jeu. 23 → 18h30 **Go !**
→ Nouveau Relax Danse

🏰 ven. 24 nov. → dim. 31 mars 2024 **Graphisme au Japon**
→ Le Signe Exposition

🏰 ven. 24 nov. → 20h **Soirée J-Pop avec Kumisolo**
→ Le Signe Concert

🎭 mar. 28 → 20h30 **Les Possédés d'ILLfurth**
→ Nouveau Relax Théâtre

🎭 jeu. 30 → 18h30 **Élèves en scène du Conservatoire**
→ Espace Bouchardon Concert

🎭 jeu. 30 → 20h30 **L'Araignée**
→ Nouveau Relax Théâtre

déc

🏰 mer. 6 → dim 31 **Visites sur rendez-vous**
→ Chapelle des Jésuites Visite commentée

🎭 jeu. 7 → 18h30 **Idomptable**
→ Nouveau Relax Théâtre

🎭 mar. 12 → 19h **Heure Musicale avec les élèves du Conservatoire**
→ Salle des fêtes Concert

🎭 mar. 12 → 20h30 **Facéties**
→ Nouveau Relax Danse

🏰 ven. 15 déc → dim. 31 mars 2024 **(digital) Soba Choko**
→ Le Signe Exposition

🏰 ven. 15 déc → dim. 31 mars 2024 **Parcours d'affiches**
→ Le Signe Exposition

📖 sam. 16 → 15h **Imagina'livres Noël**
→ Institut du patrimoine haut-marnais Lecture jeunesse

📖 mer. 20 → 16h **Croqu'albums Noël**
→ Le Signe Lecture jeunesse

🎭 jeu. 21 → 18h30 **Des jambes pour une sirène**
→ Nouveau Relax Théâtre

📖 sam. 23 → 10h & 11h **Bébés lecteurs Noël**
→ Maison des associations Lecture jeunesse

jan

🎭 jeu. 11 → 20h30 **Bleuenn & Rozæ / patchwork**
→ Nouveau Relax Théâtre

🎭 mar. 16 → 20h30 **Cantique Quantique**
→ Nouveau Relax Théâtre

📖 jeu. 18 → dim. 21 **Nuits de la Lecture**
→ Silos éphémères Lecture, jeu, ateliers & discussion

🎭 ven. 19 → 20h30 & sam. 20 jan. → 17h **Le Renard de l'histoire**
→ Nouveau Relax Théâtre

🎭 ven. 26 → à partir de 18h **Nuit des conservatoires**
→ Conservatoire Musique

🎭 jeu. 25 → 18h30 **Encombrant(s)**
→ Nouveau Relax Théâtre

🎭 mer. 31 → 9h45 & 14h15 **Les Petits Touts**
→ Nouveau Relax Cirque

🎭 par Le Conservatoire de Musique

🏰 par les musées

🏰 par La Chapelle des Jésuites

📖 par La Médiathèque Les silos

🎧 par le pôle actions dans la ville

🎭 par Le Nouveau Relax

🏰 par Le Signe